

Mon regard se porte dorénavant vers un point au loin qui ne représente encore qu'un amas de pierres. Puis, mes pas m'en rapprochent et je découvre une habitation sortie de nulle part. Je suis accueilli par des panneaux de bois et d'anciens skis sur lesquels sont apposés de grands écrits, rédigés à la main et au feutre noir. Alors, je stoppe mon mouvement pour les lire, tout simplement. Un long pavé prend pour thème la beauté du vieillissement :

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur/ Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure / Aller de l'avant, arrêter

d'avoir peur/ A chaque âge se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps/ Le garder sain en dedans, beau en dehors/ Ne pas abdiquer devant un effort / L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce/ À ceux qui se sentent perdus dans la brousse/ Qui ne croient plus que la vie peut être douce et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté/ C'est vieillir positivement/ Ne pas pleurer sur nos souvenirs d'antan/ Être fier d'avoir les

cheveux blancs/ Car pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec Amour/ Savoir donner sans rien attendre en retour/ Car, où que l'on soit, à l'aube du jour/ Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir/ Être content de soi en se couchant le soir/ Et lorsque viendra le point de non-recevoir/ Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

Vieillir en beauté, c'est vivre dans l'espérance car malgré nos errances ou notre

nonchalance/ Tout ce que la vie nous apporte
de souffrances/ Nous savons que ce n'est pas
nous qui partons, c'est quelqu'un qui vient
nous prendre dans sa main.

Ce poème me prend aux tripes. L'instant
me suspend. Puis, une voix qui porte un
accent sonne mon retour sur terre :

-Bonjour jeune homme, je peux vous aider ?

-Bonjour, Monsieur, merci tout va bien. Je
profitais simplement de vos textes qui m'ont
transporté.

-Ah ça... Que faites-vous ici ?

-Je fais le Tour du Mont Pourri.

-Mais vous n'êtes pas dans le bon sens.

-Oui, j'ai eu un imprévu, je me suis paumé vers la Sachette à cause de la présence de névés donc j'ai décidé de redescendre vers la vallée.

-Ah ça... C'est sûr la montagne, faut la connaître avant de s'y aventurer.

Aucun mot ne me vient pour dresser le portrait de cet homme qui paraît détaché de ce monde et possède un charisme qui tutoie les sommets avoisinants. Il s'était échappé de cette société pour n'être accompagné que par ses chèvres et chevreaux. La solitude incarne pour lui une merveilleuse et solide compagne. Il est l'instigateur d'un exil complexe baigné par des visites impromptues d'inconnus comme la mienne, ou par la venue de quelques consommateurs qui privilégient le local et le vrai. En plus de venir chercher les fromages et autres produits du berger ; les gens, rincés de cette vie menée à cent à l'heure, débarquent certainement chez lui